

Chargé, mon cher ami, de Vous ren-
 dre un paquet de groins venant de Dor-
 pat, je m'empresse de Vous exprimer
 mes remerciements les plus vifs pour
 le livre d'Anquillard, que je viens de
 recevoir, et Vos deux dissertations sur
 le jardin de Padoue. Rien ~~ne~~ n'au-
 rait pu me rendre plus heureux, qu'une
 telle rareté littéraire, que j'ai cherché
 en vain par plusieurs ans, et la cer-
 titude, que mes études favorites sont
 aussi les Vôtres. J'ai lu Vos disserta-
 tions avec la plus grande satisfac-
 tion. En vérité la légèreté, avec la-
 quelle Mr Sprenger a travaillé est
 merveilleuse. Dans son histoire de la
 botanique par moins que dans son
 système des végétaux il n'y a presque

une page sans faute plus ou moins
grave, et en Allemagne plusieurs
ans avant sa mort il avait déjà
perdu toute foi. Néanmoins il
faut avouer qu'il a corrigé grande
quantité de fautes dans la 2^e édition
de son histoire de la Botanique
écrite en Allemand, ~~et~~ que vous
peut-être ne connaissez pas. Et
il y exprime sur l'origine du genre
de Padoue d'une manière si équi-
voque, qu'on ne sait pas, s'il a
changé de sentiment ou non.

Les livres de botanique que je
possède en double sont

Silvi hortus Pisennus, ^{Florent. 1723} 1 Volume in folio.

Benecolmi specimen historiae plantarum,

Paris 1611, 1 Vol. in 4^o.

Barrois icones et descriptiones plan-
tarum Sicilicæ etc., 1674, 1 Vol. in 4^o.

Petri Hispani thesaurum pauperum.

Frankfurti 1576, 1 vol. in 8^o, ex-

trêmement rare, mais presque
sans aucune valeur.

Tout ce que Vous en desirez, est à
Votre service. Et si Vous desirez
quelque autre ouvrage ^{soit} fait antie
au moderne, je tâcherais de Vous
le procurer. Je suis bibliothécaire
de deux petites ~~et~~ bibliothèques publi-
ques, et c'est en cette qualité que
je reçois presque tous les catalogues
de livres qui se vendent en Allemagne.
Donnez moi seulement les titres, et Vous
aurez les livres, quand et il est possible.

Outre cela je Vous enverrai en an-
tomne une paquet de plants de cer-
viers, de la Sibirie et peut-être de
la Groenlande, dont j'attends un grand
transport de Kopenhagen. Mais quant

aux plantes du Cap je regrette
beaucoup que je n'en ai presque
aucune doublette.

A peu près j'aurais oublié
de vous rendre grâce au lieu de
mon ami pour les monnaies,
que vous avez eu la complaisance
de lui envoyer. Je ~~l'ai~~ les ai expédié
auvîlôt, mais je n'ai pas enco-
ra réponse. Il demeure à Wal-
fenbüttel, presque aussi loin d'ici,
que moi de Paris. Mais je rai-
sons, qu'il sera très heureux.

Conservez moi votre amitié
et soyez assuré de la mienne.

Proemigeburg

le 25 Avril

1840.

O. Meyer

Je t'en envoie quelque chose pour
Sorget en pour St. Pétersbourg,
me l'envoyer, et je l'expédierai auvî-
lôt, mais il faut de ne pas cachetter
les invulnérables.